

# LÄUTEN SECHSE-



La fête du printemps à Zurich

Chaque année, le troisième lundi d'avril, les corporations zurichoises ainsi que la population célèbrent leur traditionnelle Fête du Printemps: **le Sechseläuten.**

14:30 Bahnhofstrasse

**Le dimanche**  
Cortège des enfants



2. Les deux cortèges, celui des enfants le dimanche et celui des corporations le lundi, se développèrent au milieu du 19e siècle. Ils prirent leur forme actuelle durant le 20e siècle. Les cortèges et la mise à mort du Böög représentent la partie colorée, gaie et accessible à tous de cette fête.

**Le lundi**  
Cortège des corporations



Cette fête tire son origine de trois coutumes:

1. Le mot «Sechseläuten» remonte à plusieurs siècles. Une cloche du Grossmünster annonçait journalièrement la fin du travail. Durant l'hiver, elle sonnait à 5 heures du soir, depuis le 20 mars (durée égale du jour et de la nuit), à 6 heures du soir. Ce changement de l'hiver au printemps était joyeusement fêté par les corporations, qui se réunissaient pour manger et boire et qui se rendaient mutuellement visite. C'est ce qui a donné le nom au «Sechseläuten», qui ne signifie rien d'autre que «sonner 6 heures»



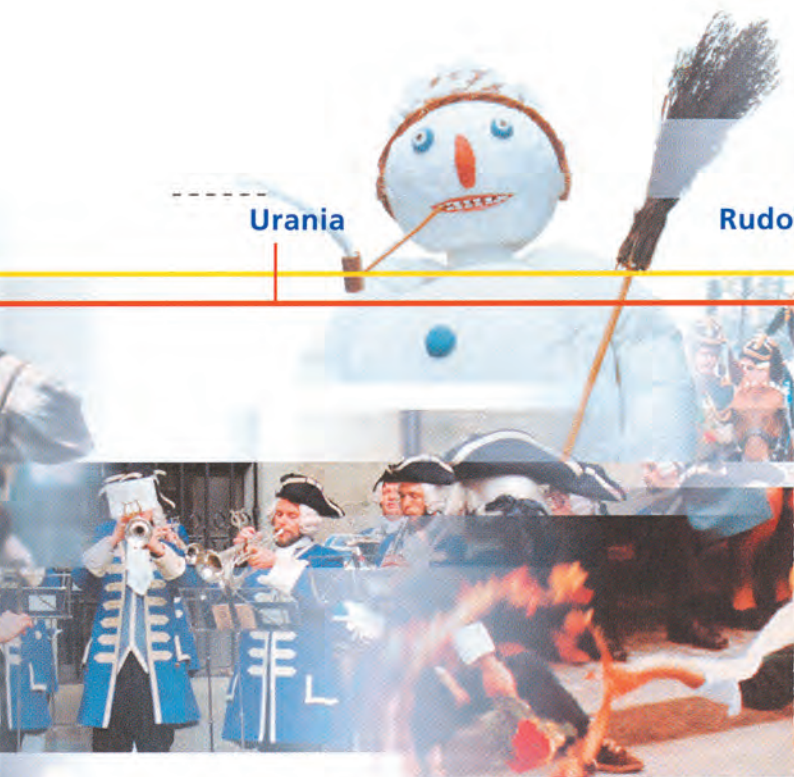
3. «Böög» est le nom de l'homme de paille blanc mis à mort sur un bûcher pour marquer la fin de l'hiver. Cette coutume, autrefois très répandue, fut maintenue après la Réformation par des associations de jeunes garçons zurichoises. En 1892, elle fut reprise par le ZZZ (comité central des corporations zurichoises) pour le Sechseläuten.

:15 Pestalozziwiese / Bahnhofstrasse Bürkliplatz



**Le dimanche du Sechseläuten,** plus de 2000 enfants costumés, accompagnés de 16 corps de musique et de nombreux chars, défilent à travers les rues du centre ville. Peuvent y participer tous les enfants qui portent un costume.

**Le lundi du Sechseläuten,** c'est aux membres des corporations de défiler jusqu'au bûcher du Böögg. Ce second cortège est composé de 7000 participants en costumes historiques accompagnés de 28 corps de musique également costumés. S'y ajoutent 500 chevaux, dont 140 tirent plus de 50 chars et calèches décorés pour l'occasion – il n'y a pas de véhicule à moteur – et 350 montés par des membres des corporations. C'est l'un des plus grands cortèges de ce genre en Europe.



Le cortège se termine sur le Sechseläutenplatz, près de la place Bellevue. Au milieu de celle-ci, le Bögg se dresse sur un bûcher de 13 mètres de haut. A 6 heures pile, on y met le feu. C'est alors au tour des cavaliers de galoper autour du bûcher, au son de la marche du Sechseläuten. Une fois que le feu atteint le Bögg (bourré de pétards), celui-ci se consume accompagné par de violentes détonations et les cris de joie des enfants.

**Après un repas copieux** pris dans leur maison de réunion, les membres des corporations se rendent visite. Un orateur de la corporation visitante provoque le maître de la corporation visitée de manière drôle et singulière, dans le but de permettre à celui-ci de répondre sur un ton tout aussi humoristique.

Depuis 1991 – année des 700 ans de la Confédération – un canton Suisse est invité chaque année à participer au cortège et à la fête.

## lf-Brun-Brücke



Zurich compte aujourd'hui 25 corporations plus une société, la Constaffel. La création de 11 corporations et de la société remonte à 1336. Les 14 autres corporations ont été créées entre 1867 et 1980. A l'exception de la Stadtzunft, les jeunes corporations représentent des quartiers de la ville, anciennes communes indépendantes, incorporées à la ville en 1893 ou en 1934.

## Les corporations

Du 11<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle, après une longue stagnation, l'Europe vécut une période d'essor. Un fort accroissement de la population permit le développement rapide de l'économie, du commerce et des transports.

Dans ce contexte, des associations d'artisans, des guildes, des corporations et des groupements de patrons défendant les intérêts de leur métier prirent naissance. De tels mouvements ne pouvaient se faire que dans des villes ayant le droit de tenir marché et présentant un réseau de communication important. C'était le cas de Zurich.



Au cours des 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles, ces associations tentèrent de prendre une influence politique sur les gouvernements, ce qui ne réussit que rarement. A Zurich, toutes les tentatives furent repoussées énergiquement.

La révolution zurichoise de 1336 sous la conduite du chevalier Rudolf Brun entraîna une réorganisation totale de ces associations en corporations de métiers. Pour éviter un trop grand nombre de corporations, on regroupa dans certaines d'entre elles des professions n'ayant pas grand chose en commun. Un exemple typique est celui de la corporation zur Meisen, dans laquelle on trouve les aubergistes, les selliers et les peintres.

Les corporations de l'époque étaient des organisations économiques, politiques et militaires. Elles seules déléguaient les membres formant le Grand Conseil. Chaque corporation avait sa bannière, soulignant le caractère et la structure militaire de ces organisations.

Limmatquai

Schifflande

Bellevue



Au contraire de la plupart des autres villes européennes connaissant une structure de corporations, ce n'était pas la noblesse ou le clergé qui fournissaient la structure la plus élevée du pouvoir. A Zurich cela était réservé aux corporations.

A l'intérieur des corporations, les différents métiers devaient s'organiser eux-mêmes. Ils avaient leurs structures propres et élisaient un chef. Celui-ci avait la responsabilité de sa profession (charpentiers, peintres, tanneurs, bijoutiers, etc.).

## 16.00 Kongresshaus



Des activités telles que la formation des apprentis, les stages de formations et le contrôle de qualité étaient réglementées dans chaque profession. Il existait également une responsabilité sociale envers les membres.

Le Grand Conseil de la Ville, composé de 200 personnes, était recruté parmi les maîtres et les membres des corporations et de la société Constaffel. La Constaffel comptait 18 représentants, chaque corporation en fournissait 12. A cela s'ajoutaient les maîtres des cor-

porations ainsi que quelques membres librement éligibles. Les postes importants, tels que bailli, étaient réservés aux membres du Grand Conseil. La ville connaissait un certain nombre de fonctions simples pouvant être occupées par des bourgeois non membres d'une corporation (par exemple gardien de nuit, gardien de fontaine, apiculteur, sonneur, régulateur de montres, etc.).



18:00 Sechseläutenplatz



## Fin et renaissance

Les corporations furent démisées de leurs fonctions politiques en 1798 après l'arrivée des troupes françaises. Celles-ci occupèrent la ville et imposèrent leur devise «Liberté, Egalité, Fraternité»

Les corporations réussirent à garder leur structure d'organisation de métiers. Vers 1830, ce droit leur fut également retiré avec l'introduction de la liberté du commerce. Pourtant, elles ne disparurent pas.

Après une période d'incertitude de 5 ans, on les réactiva en leur donnant une fonction d'arrondissements électoraux. C'est ainsi que, dans la ville de Zurich, naquit une seconde signification du mot «Zunft», celle



d'arrondissement électoral. La moitié des corporations actuelles basent leur existence sur cette définition.

Durant la période Biedermeier, pendant laquelle les fonctions politiques et professionnelles manquaient, les jeunes membres des corporations cherchèrent de nouvelles activités. Ils débutèrent par la formation de petits cortèges nocturnes dès 1818, qu'ils répétèrent chaque année. Dès 1830, les cortèges eurent lieu de jour. En 1838, une nouvelle structure politique remplaça les arrondissements électoraux et en 1866, une réforme des communes enleva définitivement aux corpora-

tions leurs dernières fonctions politiques. Depuis lors, les corporations de la ville de Zurich sont des associations d'hommes soignant la tradition et l'amitié. L'introduction du droit de vote universel en 1837 donna l'occasion à la corporation zur Schmiden (forgerons) d'organiser durant le Sechseläuten de

## Visites nocturnes



1838 un symbolique «enterrement de la corporation» sur le Lindenhof. On y enterra la bannière, des verres et une bouteille de vin.

Peu après, en 1839, sur l'initiative de Heinrich Cramer et en souvenir de l'enterrement des forgerons, eut lieu le premier

cortège de l'ensemble des corporations. A cette époque, la Constaffel et les corporations comptaient 2437 membres électeurs, dont la plupart défilèrent avec leurs bannières jusqu'au Lindenhof. Ce cortège commun se transforma rapidement en tradition. Les sujets plutôt carnavalesques du début laissèrent la place dès 1850 à des sujets culturels et patriotiques.

Pourquoi des cortèges? Un cortège est une manière de se produire, de faire et de créer quelque chose. De plus, il contient une composante théâtrale. Il permet d'agir et de réagir, ce qui représentait au 19<sup>e</sup> siècle un réel besoin. La fête du printemps avec ses cortèges, ses programmes joyeux et ses publications originales fut rapidement très appréciée par la population.

Heinrich Cramer organisa ainsi plus de 30 cortèges. En 1871, après sa mort, on créa le Sechseläuten-Central-Comité (SCC). Celui-ci s'occupait, en plus de l'organisation des cortèges, de la représentation de l'ensemble des corporations envers des tiers. Le nom de ce comité fut changé en 1916 pour prendre l'actuelle dénomination de Zentralkomitee der Zünfte Zürichs, le «ZZZ»



Malgré l'interdiction des corporations politiques il y a plus de 100 ans, leur tradition survécut. L'amour pour les quartiers, pour la ville et pour les activités en commun permit à celles-ci de connaître un nouvel essor. C'est ainsi que, dès 1867, 14 nouvelles corporations représentant pour la plupart d'anciennes communes intégrées à la ville lors des incorporations de communes de 1893 et 1934, virent le jour

## Aujourd'hui

Les deux cortèges se sont développés jusqu'à devenir des événements dont on n'imagine plus l'absence. Les thèmes politiques ont disparus, les corporations ne prenant plus position sur des sujets actuels. Une certaine constante s'est établie, typique pour ce genre de tradition. De nos jours, la plupart des corporations portent durant le cortège des costumes historiques rappelant leurs origines. Il en est de même pour les corps de musique et les fanfares. Les nombreux chars traitent des sujets liés aux corporations.

Le Sechseläuten n'évolue plus que lentement. Le canton invité, le cortège des enfants le dimanche, celui des membres des corporations le lundi avec la mise à mort du Böögg, les discours lors des visites entre les corporations, les nombreux visiteurs et invités représentant la politique, l'économie, les arts, les sciences et le militaire, font partie intégrante de cette tradition.

ainsi que la présentation, par les forgerons, de la pièce de théâtre «Johannisnacht» de Gottfried Keller. En automne, les corporations célèbrent le Rechen- ou Martinimahl, consti-



tuant pour la majorité d'entre elles leur assemblée générale annuelle.

En dehors des activités internes, les corporations soignent des contacts étroits entre elles. C'est également le cas avec des corporations non zurichoises (Berne, Bâle, Schaffhouse et même Londres). Lors du Sechseläuten, on invite des délégations de ces corporations amies à venir participer à la fête.

## La vie des corporations tout au long de l'année

Les membres des corporations se réunissent régulièrement. Rencontres mensuelles, conférences, excursions, etc. se succèdent, selon un caractère propre à chaque corporation. A cela s'ajoutent des activités spéciales, telles la «Widderfahrt» de la corporation des bouchers en souvenir d'un massacre en 1350, le «Carolimahl» des tailleurs en souvenir de Charlemagne, la «Zehntenabgabe» de la Letzi pour rappeler la fête qui accompagnait au Moyen-Age le paiement de la dîme, le «Krähhanen» de la Höngg où l'on fête jusqu'à entendre le chant matinal du coq, le «Schifferstechen» des bateliers faisant revivre tous les 3 ans un ancien tournoi aquatique. Tous les 10 ans sont organisés la «Hirsebreifahrt», lors de laquelle les bateliers acheminent un chaudron de bouillie de millet par voie nautique jusqu'à Strasbourg,

## Les corporations historiques de 1336



### Gesellschaft zur Constaffel

Comme pendant aux corporations des artisans, le bourgmestre et chevalier Rudolf Brun rassembla en la Constaffel («Constabilis» = compagnon fidèle) les nobles, les chevaliers, les bijoutiers et les gros marchands. La chasse leur étant réservée, ils portent sur leur emblème un chien de chasse rouge.



### Zunft zum Weggen

Elle regroupe les boulangers et les meuniers (Weggen = pain au lait). Aujourd'hui encore, plus de 30 boulangers et de meuniers diplômés sont membres de cette corporation. Des petits pains sont distribués pendant le cortège.



### Zunft zur Saffran

Elle réunit les commerçants d'épices, les fabricants de petits objets (aiguilles, boutons, peignes, rubans, brosses), ainsi que les confiseurs, les pharmaciens et les imprimeurs. Le nom «Saffran» leur vient de l'épice du même nom qui fit la richesse de ses membres.



### Vereinigte Zünfte zur Gerwe und zur Schuhmachern

Indépendantes jusqu'au 19e siècle, elle fusionnèrent en 1877. Les tanneurs (Gerwe = tannerie) fabriquaient le cuir et le parchemin. Les cordonniers (Schuhmacher = cordonnier) étaient la seule corporation ne représentant qu'un seul métier. Fait unique, cette corporation a deux maîtres.



### Zunft zur Meisen

Elle regroupe les négociants en vins, les aubergistes, les selliers et les peintres. Ce nom vient de leur ancienne maison, la maison de la famille «Meiss» (Meise = moineau).



### Zunft zum Widder

La Constitution de Brun regroupait les bouchers et les marchands de bétail en une corporation. En remerciement de leur intervention décisive lors d'une tentative de renversement de Rudolf Brun le 23 février 1350, cette corporation fut autorisée à se parer du bélier, de l'ours et du lion d'or (Widder = bélier).



### Zunft zur Schmiden

A côté des forgerons et des maréchaux-ferrants (Schmied = forgeron), elle comprend également les armuriers, les fondeurs de cloches et de channes, les fabricants de ciseaux, les horlogers et les serruriers. En 1433 vint s'y adjoindre la société des médecins, des chirurgiens et des barbiers.



### Zunft zur Zimmerleuten

A l'origine, elle s'appelait «zum roten Adler» (aigle rouge), nom que porte encore aujourd'hui leur maison sur le Limmatquai. Elle comprend les charpentiers, les tailleurs de pierre, les menuisiers, les maçons, les charrons, les tonneliers, les tourneurs et les vigneron (Zimmerleute = charpentiers).

## Les corporations de la nouvelle génération



### Zunft zur Schneidern

On y trouve les tailleurs, les tondeurs de draps, les repasseurs et les fourreurs (Schneider = tailleur). Cette corporation est la plus petite de Zurich. Cela est dû à la taille de leur maison, qui ne comprend pas plus de 100 places. Malgré cela, elle est très active.



### Zunft zur Schifflenten

Nous y trouvons les bateliers, les pêcheurs, les cordiers et les charroyeurs (Schifflente = bateliers). Les membres étaient partagés en deux sous-groupes. D'un côté, il y avait les pêcheurs et les bateliers du lac, de l'autre, les pêcheurs, les bateliers et les cordiers de la Limmat.



### Zunft zum Kämbel

Les jardiniers, les commerçants de fruits, de légumes, d'huiles, de volailles, de produits laitiers et de céréales qui la composent n'étaient par vraiment des artisans, raison pour laquelle on les intégra dans une corporation séparée. Le nom «Kämbel» vient de celui de leur ancienne maison.



### Zunft zur Waag

A l'origine, deux corporations distinctes représentaient les métiers textiles. L'une formée des tisseurs de laine et des chapeliers, l'autre des tisseurs de lin et des blanchisseurs. En 1440, elles se réunirent. Le nom «Waag» (= balance) vient du nom de leur maison de corporation, au Münsterhof



### Stadtzunft

C'est en 1866 que fut adopté à Zurich le droit de vote pour tous les citoyens. On ne devait donc plus être attribué à une corporation pour voter. Certains de ces «attribués politiques» éprouvèrent du mal à se séparer définitivement des anciennes corporations qui continuèrent leurs activités sociales. En 1867, ils créèrent une nouvelle association, non basée sur l'appartenance à un corps de métier défini, la Stadtzunt (= corporation de la ville). Le cygne de leur emblème vient du restaurant «Schwanen» (= cygne), dans lequel la corporation fut fondée.



### Zunft Riesbach

Elle a été fondée en 1887 dans la commune indépendante de Riesbach pour pouvoir participer au Carnaval et au Sechseläuten. Après l'incorporation de la commune à la ville de Zurich, elle fut admise au sein du ZZZ. Son emblème est une serpette, ancien emblème de Riesbach, rappelant le caractère viticole de ce quartier.



### Zunft zu den Drei Königen

Elle représente l'ancienne commune de Enge, également incorporée à la ville en 1893. Son nom évoque le souvenir de la chapelle «aux trois rois», construite en 1390, mais détruite au 19e siècle pour permettre la construction de la gare de Enge.



### Zunft Fluntern

Elle a été fondée en 1895 et représente les quartiers de Fluntern, du Zürichberg et du Zoo. Lors du cortège, cette corporation montre divers sujets de l'ancienne Zurich au 17e et 18e siècle.



### Zunft Hottingen

Fondée en 1897, elle représente le quartier de Hottingen, également incorporé à la ville en 1893. Le drapeau vient de l'écusson familial des maîtres de Hottingen du 12e au 14e siècle. La corporation dépose tous les 2 ans une gerbe de fleurs sur la tombe du poète Gottfried Keller, qui habitait le quartier.



### Zunft zu Wiedikon

Elle représente le quartier de Wiedikon et a été fondée en 1897. Wiedikon faisait partie au 13e et au 14e siècle de la cour impériale, dont les baillis de Eschenbach-Schnabelburg avaient la responsabilité. Le globe impérial de leur emblème rappelle ce passé royal.



### Zunft Wollishofen

Dernière corporation représentant les communes incorporées à la ville en 1893, elle n'a été fondée qu'en 1900. La raison de cette fondation tardive est due à la résistance montrée par la commune de Wollishofen contre son annexion à la ville de Zurich, qui dut être décidée par le Tribunal Fédéral.



### Zunft Hard

Depuis sa fondation en 1922, cette corporation représente le quartier de «Aussersihl» et la zone industrielle du «Hard». L'emblème représente le «Hardturm» (tour du Hard) au bord de la Limmat, dernier témoin de la fortification de la ville au Moyen Age.



### Zunft zu Oberstrass

Oberstrass était autrefois un village paysan en bordure de la ville. La corporation a été créée le 20 avril 1925 dans le restaurant historique «zur Linde» pour encourager l'harmonie entre les bourgeois du quartier. Le drapeau représente le Krattenturm, tour de garde détruite en 1444 durant l'ancienne guerre de Zurich.



### Zunft St. Niklaus

Cette corporation a été créée en 1933 juste avant la seconde incorporation de communes. L'idée de l'époque était de réunir politiquement en un district les communes d'Oerlikon, de Seebach, d'Affoltern et de Schwamendingen. Schwamendingen devint plus tard un district indépendant. Le nom de la corporation vient d'une chapelle dédiée à St. Nicolas.



### Zunft Höngg

Elle a été fondée au moment de la seconde incorporation de communes en 1934 pour préserver les traditions de l'ancienne commune viticole de Höngg. Cette tradition viticole reste conservée dans les sujets présentés lors du cortège. Un groupe de membres s'occupe activement d'un vignoble durant toute l'année.





### Zunft zur Letzi

Le mot «Letzi» désigne des fortifications faites d'un mur de terre et d'un fossé rempli d'eau, édifiées au 14e et au 15e siècle pour protéger la ville. L'emblème montre les drapeaux des quartiers d'Altstetten et d'Albisrieden surmontés des couleurs de la ville et du fossé du Letzigraben. La fondation de la corporation date du 2 juin 1934.



### Zunft Schwamendingen

Schwamendingen devint en 1969 un district indépendant. Cela motiva plusieurs membres de l'association locale des artisans à fonder leur propre corporation, acceptée par le ZZZ en 1975.



### Zunft Witikon

Fondée en 1980, elle est la plus jeune des corporations zurichoises. En 50 ans, cette bourgade de 800 personnes s'était développée en un quartier moderne de plus de 10'000 habitants. Suite à l'admission de Witikon, le ZZZ a pris la décision de ne plus accepter de nouveaux membres, le cortège devenant trop long.



### Das Zentralkomitee der Zünfte Zürichs (ZZZ):

Il traite toutes les questions d'intérêt commun des corporations et de la société Constaffel et organise le Sechseläuten. Son développement: 1839–1856 organisation ad hoc des cortèges, 1856 création d'un comité d'organisation, 1871 création du Sechseläuten-Central-Comité (SCC), organe de coordination et de représentation de la société Constaffel et des corporations. 1916 modification du nom en ZZZ.

### Ouverture du Sechseläuten

Vendredi soir dès 18 heures sur la place du Lindenhof, endroit où chaque année le canton invité se présente.

Soirée agréable permettant à chacun de se préparer aux journées de fête qui vont suivre.

### Cortège des enfants le dimanche

Location des costumes en mars, dans le foyer de la Tonhalle. Départ du cortège à 14.30 heures sur la Bahnhofstrasse près de la gare. Arrivée du cortège au Kongresshaus.

### Cortège des corporations le lundi

Départ à 15.15 heures sur la Bahnhofstrasse près de la gare.

Arrivée: place du Sechseläuten (Bellevue).

Mise à feu du Böögg et galop des cavaliers autour du bûcher.

### Le Böögg

Sans Böögg, pas de Sechseläuten! Il est le symbole de l'hiver à chasser. L'homme de paille blanc mesure 3,4 mètres de haut et est bourré de plus de 100 pétards. Le bûcher de 13 mètres de haut est formé des branches coupées sur les arbres de la ville durant l'hiver. Il pèse plus de 20 tonnes.

### Vente de billets pour les places assises

Mercredi, jeudi, vendredi avant le Sechseläuten au Crédit Suisse, Paradeplatz et Cigarren-Dürr, place de la Gare.

### Place des cantons

Les cantons invités se présentent sur la place historique du Lindenhof. Jusqu'à présent, ont été invités:

- 1991 Lucerne
- 1992 Saint-Gall
- 1993 Bâle-Ville
- 1994 Valais
- 1995 Glaris
- 1996 Genève
- 1997 Thurgovie
- 1998 Zurich
- 1999 Vaud
- 2000 Uri